

L'IMPACT ECONOMIQUE DU CHEMIN DE FER AU MANS

« (...) La ligne Paris-Le Mans est ouverte officiellement aux voyageurs le 1^{er} juin 1854 et au trafic de marchandises 20 jours plus tard. Cinq trains tirés par les rapides Buddicom circulent dans chaque sens. Les omnibus font Paris – Le Mans en 6 h 40, les express en 5 heures et il existe déjà des convois « de nuit ». Les premiers résultats sont encourageants. En une semaine, du 3 au 9 juillet 1854, 13 507 personnes ont emprunté le train.

(...)

Si, dans un premier temps, le chemin de fer favorise surtout l'agriculture, il contribue ensuite rapidement à l'essor économique de la région. Le Mans devient vite, grâce à lui, le pôle économique de la Sarthe. L'industrie s'y développe sous les formes les plus diverses : l'industrie du marbre s'implante durablement, des magasins généraux ouvrent leurs portes et les ateliers de filature et de tissage du chanvre prennent de l'ampleur grâce à la mécanisation. En dix ans, trois grands établissements créent 1 000 emplois et occupent par sous-traitance 2 500 artisans. Le bâtiment, les tanneries, l'industrie de la chaussure, les industries alimentaires se trouvent également vivifiées par l'industrie du chemin de fer. Sans oublier la métallurgie, avec l'usine Doré et Chevé, installée à la fonderie Saint-Pavin et aux forges d'Antoigné, qui construit une partie des rails utilisés pour la construction de la ligne Le Mans – Rennes. Nourrissant l'économie alentour et se développant à son tour dans les mêmes proportions, le réseau prend de l'ampleur. Entre 1854 et 1870, cinq lignes s'ouvriront successivement : vers Laval (14 août 1855), Alençon (15 mars 1856), Tours (19 juillet 1858), Rennes (1^{er} mai 1857), puis Argentan (1^{er} février 1858). En 1860, la gare du Mans, trop exiguë, connaît des travaux d'agrandissement. La ville attire de plus en plus d'habitants. Entre 1854 et 1860, la population mancelle passe de 27 000 à 37 000 habitants. Désormais, il ne faut plus que 6 h 30 en moyenne, au lieu de 6 jours, pour relier la ville sarthoise à la capitale. »

Eve-Marie ZIZZA et Claire DERYCKE, *150 ans d'histoire ferroviaire au Mans*, Editions La Vie du Rail – « Mémoires du Rail », Paris, 2004.